

Phonologie de l'HEBREU moderne

Noam FAUST (SFL, Université Paris 8)

Adèle JATTEAU (LIMSI-CNRS)

2019 <hal-01305020>

➤ Comment lire l'Alphabet Phonétique International (API) ?

- Consonnes
- Voyelles
- Les types de syllabes
- Les autres objets de la langue
- Lectures complémentaires

L'hébreu est redevenu une langue vivante depuis à peu près 100 ans. Sa phonologie reproduit largement la phonologie du yiddish, langue parlée par une grande partie des premiers locuteurs de l'ère moderne.

1. Consonnes

Les consonnes du français sont notées en **noir**, celles de l'hébreu en **rouge** (cliquez sur les symboles pour écouter les sons). Les consonnes qui n'apparaissent en hébreu que dans des mots empruntés à d'autres langues sont entre parenthèses.

		Labiale		Linguale					Laryngale ou glottale
		Bilabiale	Labio- dentale	Coronale		Dorsale			
				Alvéolaire	Pré- palatale	Dorso- palatale	Vélaire	Uvulaire	
Occlusive	Orale	p b p b		t d t d		(c) (j)	k g k g		ʔ
	Nasale	m m		n n		ɲ	ŋ ŋ		
	Affriquée			(ts) ts (dz)	(tʃ dʒ) (tʃ dʒ)				
Fricative et spirante			f v f v	s z s z	ʃ ʒ ʃ (ʒ)			(x) ʁ χ ʁ	h
Liquide				l l					
Approximante		w ɥ w				j j		(ʕ)	

Remarques générales et difficultés pour les apprenants

Les consonnes du français ne présentent presque aucune difficulté pour les locuteurs de l'hébreu. Seules deux remarques doivent être faites :

- Le **/ʁ/** hébreu n'est pas tout à fait identique à celui du français : il est prononcé un peu plus en avant, entre l'uvule et le voile du palais, et ressemble parfois au **[ɣ]** du grec.
Par ailleurs le **/ʁ/** français est prononcé **[χ]** (sans vibration des cordes vocales) avant et après les consonnes sourdes comme /p, t, k, f, s, ʃ/, et parfois en fin de mot ; p.ex. *trouble* [tʁubl], *artiste*

[axtist]. Le **/כ/** hébreu ne varie pas. Cette assimilation est donc un point à travailler avec les apprenants du français pour améliorer leur accent.

- La semi-voyelle [ɥ] de *lui*, *buée* n'existe pas en hébreu. Les apprenants auront tendance à la prononcer [w] ou [j] : *buée* est prononcé comme *bouée* ou comme *biais*.

2. Voyelles

Les voyelles du français sont notées en **noir**, celles de l'hébreu en **rouge** (cliquez sur le symbole pour écouter le son).

	Antérieure		Centrale	Postérieure	
	Non-arrondie	Arrondie	Non-arrondie	Non-arrondie	Arrondie
Fermée	i i	y			u u
Mi-fermée	e e	ø			o o
Centrale			ə		
Mi-ouverte	ɛ ɛ̃	œ œ̃			ɔ ɔ̃
Ouverte			a a	(ɑ) ã	

Remarques générales et difficultés pour les apprenants

L'hébreu a beaucoup moins de voyelles que le français.

- Les locuteurs natifs de l'hébreu auront du mal à prononcer les voyelles arrondies [y] de *pu*, [ø] de *peu*, et [œ] de *peur*.
 - A leur place, ils prononceront [u] pour [y] (*pu* est prononcé comme *pou*), et [o] pour les deux autres (*un p[o]*, *la p[o]r*).
 - Il est recommandé de leur dire simplement de prononcer [i] et [e] et arrondir les lèvres.
 - Les mots qui combinent une de ces voyelles arrondies avec une autre voyelle arrondie leur sont spécialement difficiles, comme p.ex. *couru* [kury].
- Les locuteurs de l'hébreu ne font pas la distinction entre les deux *e* de *élève* [elɛv] ni les deux *o* de Pologne [pɔlɔɲ]. Les voyelles [e, o] de l'hébreu se situent en fait entre les deux voyelles françaises.
 - Ils auront tendance à prononcer les deux voyelles de *élève*, *Pologne* de la même façon.
- Même la voyelle [ə] du français (*e* muet, prononcé en fait comme le [ø] de *peu* ou le [œ] de *peur*) est difficile pour ces apprenants.
 - Ils auront tendance à prononcer le *e* muet comme [e], surtout en syllabe non-accentuée. Ainsi, ils peuvent prononcer le mot *secret* [sekɛ] (« *sécret* »), au lieu de [sɛkɛ].
- Les voyelles nasales comme [ã] de *dans*, [ɔ̃] de *bon*, [ɛ̃] de *brin* et [œ̃] de *brun* n'existent pas en hébreu.
 - La voyelle [ɛ̃] (ex. *bain*) est généralement la plus difficile, et un débutant ne la distingue pas de [ã] (ex. *banc*).
 - Comme le [ã] français est souvent un peu arrondi, ces apprenants peuvent le prononcer [õ] (ex. *bon*) : ils peuvent prononcer [fõtal] (« *chontal* ») pour *Chantal*.

→ Autrement dit, ils commencent par deux voyelles nasales, une arrondie et une non-arrondie, le [ã] français étant ambigu pour eux.

- La voyelle [i] de l'hébreu est moins fermée que celle du français, c'est-à-dire plus proche de [e].

3. Les types de syllabes

	CV	CVC	V	VC	VCC	CCV
Français	[la] <i>la</i>	[lak] <i>lac</i>	[a] <i>à</i>	[am] <i>âme</i>	[aʁk] <i>arc</i>	[pli] <i>pli</i>
Hébreu	[la] <i>la</i>	[rak] <i>seulement</i>	[i] <i>île</i>	[am] <i>peuple</i>	[akt] <i>acte</i>	[tʃvi] <i>cerf</i>

	CCVC	CVCC	CCVCC	CCCVC	CCCVC	CCVCCC
Français	[plis] <i>plisse</i>	[list] <i>liste</i>	[tʁakt] <i>tract</i>	[stʁat] <i>strate</i>	[stʁikt] <i>strict</i>	[spɛktʁ] <i>spectre</i>
Hébreu	[kviʃ] <i>route</i>	[neft] <i>pétrole</i>	[bʁeks] <i>frein</i>	[ʃpʁits] <i>éclaboussement</i>	[stʁikt] <i>strict</i>	-

Remarques générales et difficultés pour les apprenants

- Grace à l'influence du yiddish, lui-même influencé par le slave, l'hébreu moderne est assez permissif avec les groupes de consonnes.
 - Les groupes admis en français, comme le [kl] de *classique* ou le [bʁ] de *brise*, ne posent pas de problème au début et à l'intérieur du mot.
 - En fin de mot, l'hébreu n'a pas de problème avec des groupes comme [ls] dans *valse*, [ʁt] dans *carte*, mais il a tendance à insérer une voyelle [e] dans les groupes obstruante + liquide, comme [pl, bl, tʁ, gʁ], etc. Par conséquent, des mots comme *sabre* [sabʁ] ou *table* [tabl] peuvent poser des difficultés aux apprenants, qui les prononceront [sabɛʁ] ou [sabʁe]. Mais cette difficulté est vite surmontée.
- L'hébreu moderne n'a pas de « diphtongues ascendantes » : on peut avoir deux voyelles dans la même syllabe, mais la première ne peut pas être [u] ou [i] (ex. *douane* [dwan], *biais* [bjɛ], *buée* [bɥe]).
 - Ils peuvent trouver difficile de prononcer ces diphtongues, particulièrement quand elles sont précédées par un groupe de consonnes, comme dans *Blois* [blwa] ou *fruit* [fʁɥi].

4. Les autres objets de la langue

La grande majorité des mots en hébreu moderne sont accentués comme en français, sur la dernière syllabe du mot. Une minorité d'entre eux sont accentués sur l'avant-dernière, et une autre minorité (principalement des mots d'emprunt) sur l'antépénultième (troisième à partir de la fin). Les locuteurs natifs de l'hébreu n'ont aucun problème dans l'apprentissage du français sur ce front.

5. Lectures complémentaires

Berman, Ruth. 1978. *Modern Hebrew Structure*. Tel Aviv: Universities Publishing Projects.

Les fichiers audio sont l'œuvre de *Peter Isotalo* (University of California, Los Angeles), *Joni, RoachPeter, Halibutt, Adamsa123, Denelson83, The Spartan 003, Brendan Heberlein* et *JøMa*. Ils sont mis à disposition sous une licence libre et/ou copyleft à partir de la page de Phonétique générale de Wikimedia Commons.